

EN BREF

ANNÉE DE CRÉATION : 2002  
 \*  
 NOMBRE D'ADHÉRENTS : 250  
 \*  
 PRÉSIDENT : NOREDDINE KHEZZANE  
 \*  
 TARIF DE LA COTISATION : 33 €  
 \*  
 PRINCIPALES ACTIONS : STAGE ANNUEL,  
 PARTICIPATIONS GROUPEES  
 À DES COURSES HORS STADE,  
 ORGANISATION D'UN MEETING EN SALLE  
 \*  
 BUDGET : NON COMMUNIQUÉ  
 \*  
 ATHLÈTES PHARES : JÉRÉMY CHAMPIGNY,  
 NOREDDINE KHEZZANE,  
 NICOLAS JOSEPH

# Une famille à cinq branches

Créer un esprit de groupe au sein d'un club dont les adhérents ne se croisent qu'à quelques reprises au cours de l'année, cela relève de la gageure. C'est pourtant le pari réussi du club civil et entreprise d'Eiffage, la société française de BTP. RÉDACTEUR : FLORIAN GAUDIN-WIENER

Les Furets d'Eiffage n'ont pas de stade, mais ils ont des machines à café. Et c'est autour de celles-ci que, chaque lundi matin, les athlètes débrieffent les résultats du week-end. À la pause déjeuner, à la table de José de Freitas, on parle plus temps des miers potins du service ou des promotions à venir. Ce dernier sse actuellement son diplôme premier degré d'entraîneur is stade. « Pendant la semaine, certains collègues m'appellent ur me demander des conseils, raconte-t-il. Les débutants qui ilent se mettre à courir viennent me voir. »

Il aura compris, les Furets d'Eiffage, club à la fois civil et entre- se basé dans les Yvelines, ont un mode de fonctionnement pique, adapté au profil de ses deux-cents cinquante adhérents, nt soixante-cinq sont licenciés FFA. Tous sont des salariés iffage, le troisième groupe de BTP et concessions français, icompte soixante-dix mille collaborateurs disséminés dans monde entier. « En 2002, après les championnats de France ross de Gujan-Mestras, nous avons eu l'idée de créer un club ns notre entreprise en l'ouvrant à toutes les branches du groupe à toutes les régions, rappelle Isabelle Dessuet, responsable club et véritable cheville ouvrière des Furets, par ailleurs mbre de la commission du sport en entreprise à la FFA. Cela espondait à la volonté de notre direction de fédérer les cinq nches de la société. »

La différence de la plupart des clubs, les athlètes des Furets se retrouvent pas plusieurs fois par semaine sur une piste ou ns un parc, pour partager quelques litres de sueur. Pourtant, image de Zahia Kechidi, vingt-neuf ans, ils ont le sentiment : faire partie d'une « famille soudée, où tout le monde est sur la ème longueur d'ondes ». Comment expliquer ce tour de force ? ir les nouvelles technologies, bien sûr, qui permettent aux llihérents de rester en contact malgré l'éloignement, grâce un site internet, une page Facebook, un journal interne et s courriers électroniques. Mais surtout par des événements



Sénégal

## Un stage sportif et social

➤ C'est à Djilor Djijack, à 150 kilomètres au sud de Dakar, que les Furets ont organisé leur stage annuel, du 25 janvier au 1<sup>er</sup> février, en étroite collaboration avec les salariés d'Eiffage Sénégal. Un regroupement un peu particulier puisque, après les séances d'entraînement du matin, les après-midis étaient rythmés par des actions so-

ciales et humanitaires. Les cinquante membres du club présents ont notamment participé à la construction d'un atelier de transformation des produits locaux destiné aux femmes du village. Ils ont aussi initié à l'athlétisme près de sept cents enfants et ont apporté plus d'une tonne de dons, sous la forme de livres, fournitures scolaires, graines, matériel de jardinage et de sport. Le stage s'est achevé, en fin de semaine, par un 10 km et un semi-marathon organisé par l'association les Caïmans de Dakar. Prochaine étape : une manifestation autour d'une déclinaison de courses organisée par Eiffage à Dakar les 13 et 14 février 2016, avec en clôture un marathon international.

# 700

LE NOMBRE D'ATHLÈTES QUI ONT PARTICIPÉ À LA DERNIÈRE ÉDITION DU MEETING INDOOR, ORGANISÉE PAR LES FURETS EN NOVEMBRE 2014.

fédérateurs, comme des courses sur route qui permettent de réunir le temps d'un week-end le maximum de coureurs, ou le stage annuel (voir encadré ci-dessus). Financièrement, tout cela a un coût. Heureusement, les différentes branches de la société, lorsqu'elles sont sollicitées, répondent favorablement. Elles ont compris que le sport permettait de renforcer l'esprit de cohésion et pouvait casser des barrières au sein de l'entreprise. « Nous avons une volonté d'égalité, revendiquent les dirigeants du club. D'ailleurs, sur le bulletin d'inscription, nous ne demandons pas la profession. » Pierre Berger, le PDG de la société, fait ainsi partie du club et est venu partager quelques footings lorsqu'il préparait la dernière course Eiffage du viaduc de Millau.

### UN MEETING INDOOR ANNUEL

Le haut niveau, ce n'est pas la priorité des Furets. Même s'il compte dans ses rangs un athlète comme Jérémie Champigny, trente-et-un ans, qui possède des records personnels de niveau national (7'57"67 sur 3 000 m et 14'05"00 sur 5 000 m). Celui-ci a bénéficié pendant plusieurs saisons d'aménagements d'horaires. Aujourd'hui, il « reste pour l'excellente ambiance. » Noredidine Khezzane, le président des Furets d'Eiffage, fait encore partie des meilleurs vétérans français sur route (30'44" sur 10 km, 1h09'02 sur semi-marathon il y a quelques saisons). Mais lui aussi préfère mettre l'accent sur l'aspect social du club : « Le budget n'est pas utilisé de la même manière que dans d'autres clubs. Il sert à monter des projets autant humains que sportifs. » Le meeting en salle, lancé par les Furets en 2009, en est un des plus beaux exemples. Depuis six ans, le club organise au mois de novembre une compétition à Eaubonne (Val d'Oise), où sont mélangés sportifs valides et handisport (Marie-Amélie Le Fur et Timothée Adolphe y ont notamment participé), jeunes et vétérans. Quarante-vingt bénévoles, dont vingt sont membres des Furets, sont mobilisés et parmi, eux, beaucoup sont des officiels très qualifiés. Le nombre de participants est passé, entre la première et la dernière édition, de 250 à 700 athlètes. Pour continuer à se développer, le club souhaite désormais instaurer des créneaux d'entraînement communs le midi. Le regroupement des sièges sociaux d'Eiffage à Vélizy (Yvelines), à partir de l'été prochain, devrait en donner l'opportunité. On connaît déjà le sujet principal de discussion autour des prochains repas. \*



ERIC CHAILLON